

Fiche Artistique

Réalisateur: Denis Dercourt
Producteur: Tom Dercourt

Les acteurs:

- Roberto: *Pierre Lacan*
- Lionel: *Marc Citti*
- Martial: *Serge Renko*
- Thérèse: *Marie-Christine Laurent*
- Le clarinetteste: *Wilfred Bennaïch*
- Diana: *Clémentine Benoit*
- Le châtelain: *Philippe Clay*
- Maître Svarowski: *Henri Garcin*
- Le professeur de violon: *Ivry Gitlis*
- Fatiah: *Sonia Mankai*
- Le père Bernard: *Baba Meyong Bekate*
- La mère du clarinetteste: *Yvette Petit*
- Le fils du châtelain: *Pierre Aussedat*
- Le père de la mariée: *Daniel Lesur*
- La fille du chef: *Michèle Becker*
- Le violoniste Raï: *Farhat Bouallagui*
- Faudel: *Faudel*

Fiche de vocabulaire

Vocabulaire : vous pouvez retrouver les images correspondant aux instruments sur les sites:

<http://www.creteil.iufm.fr/cyberechos/cyber5/Lire/index.htm>

<http://perso.wanadoo.fr/helleringer/index.htm>

Une flûte: a flute

Une clarinette: a clarinet

Une contrebasse: a bass

Un violon: a violon

Un alto: a viola

Un violoncelle: a cello

Un orchestre: an orchestra

Un orchestre symphonique: a symphony orchestra

Un chef d'orchestre: a conductor

Une répétition: a rehearsal

Accorder un instrument: to tune an instrument

Monter d'un ton: to go up a tone

Demi-ton: halftone

Faire des gammes: to practice one's scales

Un accord: a chord

Sonorité: tone

Une ballade: a ballad

Musique de chambre: chamber music

Une ouïe (violon): a sound hole

Une anche: a reed

Vocabulaire familial

Faire la bringue: to party

Louper: to miss

Se taper sur la gueule: to hit one another's faces

Un chouia: smidgen

Pas besoin d'en faire un plat: there's no need to make a fuss

Prendre la mouche: to get all worked up



Questions concernant l'entretien avec Denis Dercourt

- 1- Que signifie le terme de cachetonneur?
- 2- A quel âge le réalisateur Denis Dercourt a-t-il réalisé son premier cacheton?
- 3- Quels sont, les deux acteurs qui ont joué dans un film de François Truffaut?
- 4- comédienne avait déjà joué dans un film de Denis Dercourt?
- 5- Quel est d'ailleurs le titre de ce film?
- 6- Les comédiens sont-ils tous de vrais musiciens?
- 7- Quels sont, mise à part la musique classique, les deux autres styles de musiques entendus pendant le film?
- 8- Quel est le point commun entre ces différentes musiques?
- 9- Quel véritable chanteur apparaît dans ce film? Trouver le titre de son dernier album?
(vous pouvez vous aider en cherchant sur le site internet www.fnac.fr)
- 10- Quel est le titre du dernier film de Denis Dercourt? Vous trouverez la réponse sur le site internet www.imdb.com

Entretien:

le réalisateur, Denis Dercourt
le producteur, Tom Dercourt

La première question que l'on a envie de vous poser concerne ce titre : Les Cachetonneurs, pouvez-vous préciser le terme?

Denis Dercourt : Les cachetonneurs, ce sont ceux (ou celles : les cachetonneuses) qui vivent du cachet, dans quelque domaine que ce soit. C'est une expression très courante en musique classique, où l'on cachetonne pour payer ses études au conservatoire - et ensuite on continue parfois toute sa vie. Ça va de la messe de mariage où on doit jouer la Marche Nuptiale jusqu'au concert privé au Théâtre des Champs-Élysées, en passant par la plupart des émissions de variétés, ou les croisières de luxe dans les Caraïbes.

Le concert au château en fait partie ?

DD : C'est un incontournable. Moi-même, j'ai effectué mon premier "cacheton" à l'âge de quinze ans, je n'ai arrêté qu'une douzaine d'années plus tard, quand je suis entré comme soliste dans un orchestre, et pendant cette période, il ne se passait pas beaucoup de semaines sans que je participe à un concert privé. Aujourd'hui, ce sont mes élèves au Conservatoire de Strasbourg qui cachetonnent, malgré mes avertissements : c'est de l'argent gagné facilement, et des aventures souvent beaucoup plus excitantes que les gammes qu'ils devraient continuer à travailler pour préparer les concours internationaux !

On sent quand-même une grande tendresse pour tous ces personnages que vous côtoyez...

DD : C'est un milieu très attachant. Ils sont relativement peu nombreux, se connaissent tous, jouent ensemble tout au long de leur vie - pratiquement tout le monde a couché avec tout le monde. Ils sont à la fois des super techniciens et des bohèmes, ils

ont tous les défauts de ce qu'on appelle des musiciens-fonctionnaires, et en même temps ils peuvent vous émouvoir aux larmes quand ils se mettent à bien jouer.



Pour les représenter, vous avez choisi des acteurs qui ont tous une forte personnalité, mais qui donnent l'impression de très bien se connaître. Comment avez-vous procédé ?

Tom Dercourt : Denis avait remarqué Marc Citti dans une pièce radiophonique, et depuis il voulait travailler avec cet acteur qui possède à la fois une très grande technique et une générosité hors normes.

DD : Et je n'ai pas été déçu : Marc a apporté au Lionel du film plus encore que ce que j'y avais mis moi-même !

TD : Pierre Lacan, Serge Renko, Marie Christine Laurent, Wilfred Benaïche - les autres cachetonneurs - ont tous été choisis par casting. Ce n'est qu'après que nous nous sommes aperçus que la plupart avaient joué chez les mêmes auteurs : Rivette, Rohmer - de la même façon que Gitlis et Garcin avaient joué pour Truffaut. Sans parler du rôle étincelant tenu quelques années plus tôt par Philippe Clay dans *French Cancan* de Renoir. Sans doute les comédiens que Denis et moi-même aimons représentent-ils une certaine "tradition". Pour Clémentine Benoit, la seule non-comédienne du groupe, elle jouait déjà le rôle de Diana dans *Le déménagement*.

Comment travaillez-vous avec eux ?

DD : Je suis attaché à deux choses avant tout, qui ont d'ailleurs toutes deux à voir avec la musique : il s'agit de la justesse et du rythme. La justesse des

dialogues et du jeu; et le rythme du récit. Je n'écris pas mes dialogues avant d'avoir choisi mes acteurs. Je préfère partir de leur nature propre plutôt que de plaquer sur eux un " personnage ". Je ne m'interdis pas, d'ailleurs, de transformer leurs textes à mesure que je les connais mieux.

N'est-ce pas difficile pour le producteur ?

TD : C'est l'enfer ! Sans scénario écrit et dialogué " au cordeau ", il est impossible de trouver les financements classiques. On ne doit compter que sur la confiance que nous font les techniciens et industries techniques, qui nous suivent depuis nos premiers courts métrages. Quant aux comédiens qui prennent le risque de s'embarquer avec nous, ils découvrent très vite que Denis sait exactement ce qu'il veut. Dans sa mise en scène et sa direction d'acteurs, il est d'une précision étonnante. Et j'ajoute qu'aucun des dialogues n'est improvisé : tout est très écrit.

Dans ces conditions, le film nécessite-t-il beaucoup de temps de fabrication ?

TD : Il n'y a pas de demi-mesure avec ce genre de films : ou il est fabriqué sur une très longue période, ou au contraire dans un très court laps de temps. Il se trouve que mon frère et moi-même faisons partie de cette espèce de gens qui ont besoin de l'urgence pour donner le meilleur d'eux-mêmes. Ça tombe bien quand on s'appelle Les films à un dollar !

TD : Les films à un dollar vient d'une phrase de Jean-Luc Godard " Si vous avez un dollar, faites des films à un dollar ". C'est croire simplement que l'adaptation aux moyens et l'acceptation des contraintes peuvent être un stimulant à la création artistique.

DD : Ici la difficulté était accrue par le fait que le sujet même des Cachetonneurs impliquait de soigner particulièrement la qualité de l'image et du son. C'est un point sur lequel Tom - qui a été assistant réalisateur, et qui est aujourd'hui un producteur très présent sur le plateau - insistait sans cesse, avec raison.

TD : Sur le tournage, chacun avait son point de fixation : Denis était obsédé par l'authenticité des gestes des comédiens, quand ils jouaient de leur instrument !

Avaient-ils déjà manié un instrument de musique auparavant ?

DD : A part Clémentine Benoit, aucun des cachetonneurs n'avait jamais joué de son instrument avant le tournage. Je leur ai appris quelques mouvements réels, et la vraie tenue de l'instrument. Surtout, j'ai insisté pour qu'ils les considèrent comme leur " propriété " tout au long du tournage, parce que le musicien professionnel a un rapport particulier et très intime avec son instrument : il le considère comme un prolongement de son propre corps. Cela a été assez facile à faire passer : il a suffi de leur dévoiler le prix exact des instruments qui nous avaient été prêtés, et que nous n'avions bien entendu pas les moyens de faire assurer. A partir de là, ils n'ont plus quitté leur instrument entre les prises, ils dormaient avec. Et quand nous tournions ils retrouvaient instinctivement les mouvements maternels qui sont ceux des " vrais " musiciens.

L'arrivée du chef, ce moment où des individualités disparates deviennent un ensemble cohérent, est très impressionnant. Avez-vous pensé à Prova d'Orchestra en écrivant cette scène ?

DD : Tout mon problème était de ne pas penser à Prova d'Orchestra ! Sans parler de sa beauté, ni de la formidable métaphore qu'il développe, le film de Fellini est de loin le film le plus juste qui ait jamais été réalisé sur les musiciens " de base " - les cachetonneurs et musiciens d'orchestre. Pendant des années, je n'ai pas voulu faire " mon " film à cause de celui-là. Et puis, dès que je m'y suis mis, je n'y ai plus pensé. Finalement, on voit à l'écran et on entend une grande diversité de musiques : pas seulement du classique, mais aussi du rai, du tzigane.

TD : Toutes ces musiques ont un point commun : elles sont jouées par des instruments acoustiques. Aussi le passage de l'un e à l'autre ne se fait-il pas de manière artificielle. C'est d'ailleurs la lutherie, le travail du bois et de la corde, qui marque la liaison avec le groupe de rai.

DD : Je tenais beaucoup au violon arabe. Il représente une tradition magnifique, plus ancienne que notre musique dite " classique ". J'ai beaucoup travaillé pour que ces séquences s'insèrent naturellement dans la structure du film. Il faut dire aussi que nous avons été aidés, au résultat, par l'extraordinaire présence du jeune Faudel et de ses trois musiciens.

Jean Libowitz (janvier 1999).